

PRESSBOOK

Iván ARGOTE

The Steidz

September 2017

IVÁN ARGOTE

READY TO PLAY

BY MAXIME GASNIER

Il ne s'interdit rien et fait de l'espace public son terrain de jeu. Depuis 2005, Iván Argote documente son art à partir du climat sociétal global, perforant les crises politiques et culturelles d'un ton burlesque et fulgurant. Sa vision du monde? Un espace en mutation, où l'absurde s'autorise films, performances, sculptures et installations. Autant de médiums qui dressent une nouvelle géographie du collectif, de l'esprit, de l'humanité.

A vision with no limits, he makes public space his playing field. Since 2005, Iván Argote's art has documented global social issues, perforating political and cultural crises in a burlesque and dazzling tone. His vision of the world? A mutating space where the absurd engages in film, performance, sculpture and installation. These mediums map out a new geography of the collective, the spiritual and humanity.



En mai 2017, ton solo show *La Venganza Del Amor* inaugurerait le nouvel espace de la galerie Perrotin à New York. Quel était le leitmotiv de cette exposition ?

Iván Argote, *As Far As We Could Get*, 2017, HD video, courtesy of the artist & galerie Perrotin

Iván Argote, *La Venganza Del Amor*, 2017, exhibition view, courtesy of the artist & galerie Perrotin (NYC) / Photo © Guillaume Ziccarelli

IVÁN ARGOTE L'exposition cherchait à soulever une critique de l'idée de l'autre comme quelqu'un de différent. Depuis des millénaires, nous avons cultivé la différence entre voisins, entre les personnes de différentes nationalités et les géographies, alors qu'il y a peu de choses qui nous distancent les uns des autres. Une des œuvres principales du show est le film *As Far As We Could Get*, réalisé entre deux villes qui sont exactement à l'opposé l'une de l'autre (Neiva en Colombie et Palembang en Indonésie). Dans ce film, à travers des gestes, des voix et des textes, des questions géopolitiques et sentimentales acheminent un discours qui cherche à prouver que, malgré la distance, les lieux et les gens partagent des histoires similaires.

Selon toi, le film est-il donc un médium qui véhicule un message davantage impactant contrairement à une œuvre statique ?

IVÁN ARGOTE Le film ouvre une porte, creuse un tunnel vers un ailleurs. C'est bien cela que je cherche à faire avec *As Far As We Could Get*. Ce dernier

In May 2017, your La Venganza Del Amor solo show inaugurated the Perrotin Gallery's new space in New York. What was the guiding principle behind the exhibition?

IVÁN ARGOTE The exhibition was attempting to generate a critique of the idea that the "other" is different. For thousands of years, we have cultivated the difference between neighbors, between people of different nationalities and geographies, when there's actually very little to differentiate us. One of the show's main works is the film "As Far As We Could Get", shot in two cities that are exact antipodes (Neiva, in Colombia, and Palembang, in Indonesia). In this film, through gestures, voices, and texts, geopolitical and sentimental issues produce a discourse that aims to prove that, despite the distance involved, the places and people share similar stories.

In your opinion, does the film, as a message-carrying medium, have more impact than a static work of art?

IVÁN ARGOTE The film opens a door, digs a tunnel towards an elsewhere. That's what I'm trying to do with "As Far As We Could Get". It's divided into seven episodes





est divisé en sept épisodes qui durent entre une et quatre minutes. Quand le film se met en marche, les lumières s'en vont; entre chaque épisode, il y a une pause de trois minutes où les lumières s'allument. J'aime que le film crée cette ouverture vers deux points géographiques lointains, alors que la lumière affirme que nous sommes là, dans un ici, dans un présent autre. Le film me sert donc à parler de géographie, à changer l'axe depuis lequel on lit le présent et l'histoire.

De quelle manière certains de tes projets mettent-ils en évidence une protestation sociale et politique ?

IVÁN ARGOTE Je m'intéresse à analyser par des méthodes expérimentales la façon dont l'histoire, la politique et les charges idéologiques sculptent nos subjectivités, nos façons de penser mais aussi de ressentir. Ayant grandi dans une famille impliquée politiquement, je ne peux pas m'empêcher de regarder le monde avec ce filtre, de voir les relations de pouvoir, de domination et d'autorité autour de nous. Dans cette logique, mes travaux ont cette charge-là. Je ne considère pas mon travail comme de la militance, plus comme une négociation constante avec ces forces qui conditionnent notre existence passagère.

**« Le film ouvre une porte,
creuse un tunnel
vers un ailleurs »**

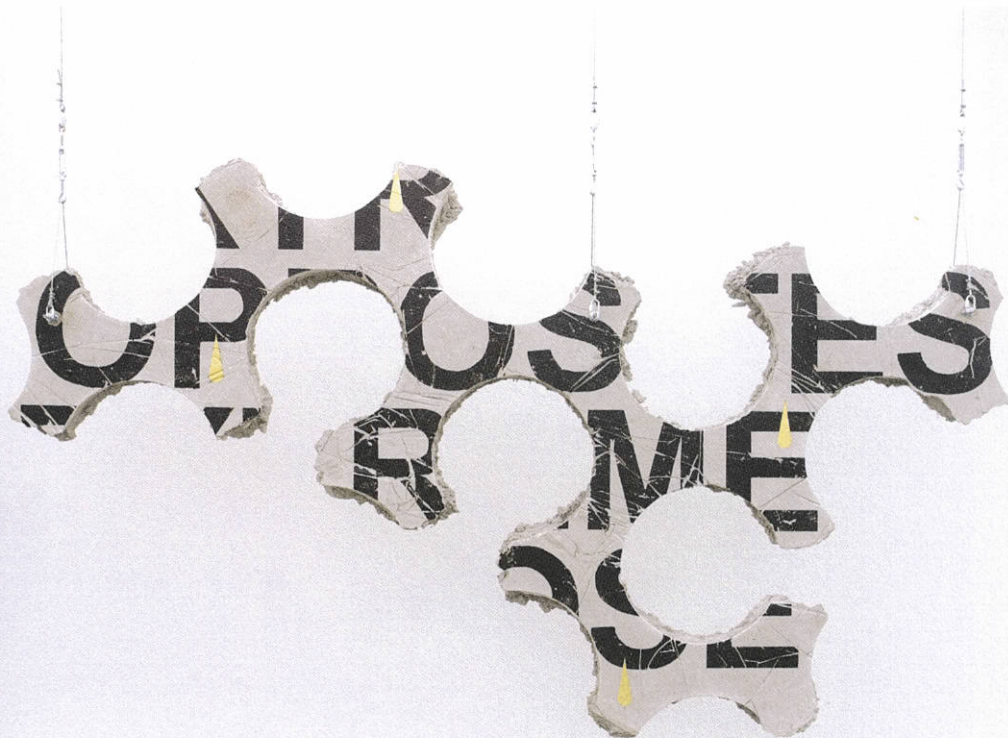
that last between one and four minutes. When the film starts, the lights go out; between each episode, there's a three-minute break during which the lights come back on. I like the idea that the film creates this portal between two distant geographical points, while the light tells us we are here, in this place, in another present. I therefore use the film to talk about geography, to change the angle from which we consider the present as well as history.

How do some of your projects bring social and political protest to light?

IVÁN ARGOTE *I'm interested in using experimental methods to analyze how history, politics, and ideological charges shape our subjectivities, how we think, and also how we feel. Having grown up in a politically active family, I can't help but look at the world through that filter, to see relations rooted in power, domination, and authority all around us. Within that framework, my work carries that charge. I don't see my work as activism, rather than a constant negotiation with the forces than condition our fleeting existence.*







De la Colombie à la France, qu'est-ce qui t'a mené ici et comment perçois-tu la scène artistique parisienne ?

IVÁN ARGOTE Je suis arrivé en France en 2008 après avoir remporté un prix dans un salon de jeunes artistes, qui était un billet d'avion. J'ai choisi Paris parce qu'elle représente à mes yeux un lieu central en Europe, et parce que je trouvais intéressant d'apprendre une autre langue, tout en profitant de l'École des Beaux-Arts. [...] J'ai l'impression que Paris est une ville où les artistes se donnent des challenges logistiques et techniques qui les poussent à avancer. J'aime beaucoup cette énergie, il y a de la rigueur. Parfois, il y a aussi beaucoup d'expérimentations formelles, beaucoup de questions autour de l'objet et de sa fonction en tant que produit économique et social. Un peu moins sur la place des humains, sur l'exploration des perspectives autres que celle de l'Europe... Il y a une continuité avec une tradition et une histoire qui est celle de l'Occident, ce qui est normal, mais en même temps, cela soulève des questions. //

Iván Argote, *Among Us - Extremely Opposites Extremely Close*, 2017, wood, concrete, metal, acrylic paint, gold leaf, 190 x 356 x 15 cm, courtesy of the artist & galerie Perrotin / Photo © Guillaume Ziccarelli

From Colombia to France, what brought you here and what do you think of the art scene in Paris?

IVÁN ARGOTE I arrived in France in 2008 after having won a prize in a show devoted to young artists, which was a plane ticket. I chose Paris because in my eyes it's a major European center, and because I was interested in learning a new language, while taking advantage of the École des Beaux-Arts. [...] I have the impression that Paris is a city where artists give themselves logistical and technical challenges that force them to progress. I really love that energy, it involves a certain rigor. Sometimes, there's also a lot of formal experimentation, a lot of questions surrounding the object and its function as an economic and social product. A bit less about the role of human beings, about exploring other, non-European perspectives... There's a continuity within a Western tradition and history, which is normal, but at the same time, it raises concerns. //